

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Lundi 17 décembre 2012

Quatuor Arditti

Dans le cadre du cycle **John Cage *Revisited*** du 14 au 17 décembre

les inRockuptibles avec soutien de **MOUVEMENT**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

Cycle John Cage *Revisited*

Si l'on en croit les encyclopédies, John Cage est né le 5 septembre 1912 et mort le 12 août 1992. Mais si l'on en croit notre cerveau et nos oreilles, il n'est absolument pas mort tant, en nous, sa pensée et sa musique résonnent encore. En conséquence, le fait que 2012 corresponde à un double anniversaire ne doit pas – surtout pas – nous faire nous agenouiller pieusement devant l'œuvre d'un homme qui fut le père (très) spirituel du mouvement Fluxus et n'eut de cesse de cultiver une revigorante irrévérence durant toute son existence. Ainsi, par exemple, s'employa-t-il sans relâche à désacraliser la pratique et l'écoute de la musique afin de les ouvrir le plus possible. Dès 1937, dans son programme exposé sur *Le Futur de la musique*, véritable manifeste faisant écho à *L'Art des bruits* de Luigi Russolo, il réclame et prédit l'avènement d'une musique qui, rompant avec toute forme d'académisme, ne craigne pas de sortir du domaine strictement musical et s'ouvre à tous les sons, y compris ceux produits par des instruments électriques et y compris le bruit – ce bruit tant honni par les funestes tenants de l'ordre et du bon goût.

L'intitulé du cycle *John Cage Revisited* le suggère clairement : loin des sentiers battus, il s'agit ici d'amener à (re)découvrir par des voies insolites celui qui n'aimait rien tant que l'imprévisible et qui écrivait (toujours dans *Le Futur de la musique*) : « *Aucun rythme ne sera hors de portée du compositeur* ». Ainsi, pourquoi ne pas l'imaginer disco ou funk ? Étonnante (voire détonante), l'hypothèse est d'autant plus séduisante qu'elle prend forme, dimanche 16 décembre, grâce à des musiciens aussi talentueux que frondeurs : Le Cabaret Contemporain et Étienne Jaumet en première partie, les guitaristes Marc Ribot et Marco Cappelli en seconde partie.

Lundi 17 décembre, au lendemain de cette soirée disco-funk résolument décalée, le Quatuor Arditti – auteur d'une précieuse intégrale en deux volumes des pièces de Cage pour quatuor à cordes – nous invite à aborder le compositeur américain par le biais de deux pièces : *String Quartet in Four Parts* (1950), partition basée sur un nombre limité de notes revenant à l'identique en une spirale doucement hypnotique, et *Music for Four* (1987), composition ménageant un vrai espace de liberté aux interprètes, qui disposent de parenthèses de temps (*time-brackets*) modulables et ont pour consigne scénique de se positionner loin les uns des autres.

Au cœur du cycle, samedi 15 décembre, un forum permet de mieux cerner la personnalité créatrice et la musique de John Cage. Au programme : des projections et un concert de Francesco Tristano, pianiste dont la prestance anticonformiste n'est déjà (il n'a que 30 ans) plus à démontrer.

Parlant de Cage, on ne peut omettre d'évoquer la danse, qui tint une place si importante dans sa vie – en témoigne en premier lieu la relation qu'il entretint durant cinquante ans avec Merce Cunningham. Ainsi, vendredi 14 décembre, le cycle débute-t-il en dansant, avec la présentation de *Cinq Ryoanji*, spectacle qu'Olivia Grandville a conçu – en étroite collaboration avec le percussionniste Lê Quan Ninh et son ensemble)h[iatus, présent sur le plateau – en s'inspirant des *Ryoanji*, pièces pour instruments divers avec lesquels John Cage s'ingénia à trouver des équivalents sonores du Ryoanji, le célèbre jardin de pierres du temple zen de Kyoto qu'il découvrit en 1962 (encore un anniversaire...) et dont le souvenir ne le quitta plus jamais.

Jérôme Provençal

VENDREDI 14 DÉCEMBRE – 20H

Cinq Ryoanji

Olivia Grandville, chorégraphie
Franck Beaubois, Élise Olhandeguy,
Marie Orts, Annabelle Pulcini,
Max Fossati, danse
Olivia Grandville, Yves Godin,
scénographie
Yves Godin, lumières
Peggy Housset, costumes
Laurent Sassi, diffusion sonore
Ensemble]h[iatus
Lê Quan Ninh, percussions
Angelika Sheridan, flûte
James Fulkerson, trombone
Clément Plet, contrebasse
Hélène Mourot, hautbois
Géraldine Keller, voix

**SAMEDI 15 DÉCEMBRE – 15H
FORUM**

John Cage, artiste du XX^e siècle

15H Projections

John Cage : Variations VII
Film de **Barbro Schultz-Lundestam**

Two Times 4'33"

Film de **Manon de Boer**

16H Table ronde

Animée par **David Sanson**, critique
Avec la participation de **Tom Johnson**,
Pierre-Yves Macé, compositeurs, et
Manon de Boer, artiste plasticienne

17H30 Concert

Pièces de **John Cage** et **Earl Brown**,
improvisations de **Francesco Tristano**

Francesco Tristano, piano et piano
préparé

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE – 16H30

Cage Uncaged

Disco Cage

Étienne Jaumet, synthétiseur
Le Cabaret Contemporain
Giani Caserotto, guitare électrique
Fabrizio Rat Ferrero, piano préparé
Ronan Courty, contrebasse
Julien Loutelier, batterie

Caged Funk

Marc Ribot, guitare
Marco Cappelli, guitare
Bernie Worrell, clavier
Brad Jones, basse
JT Lewis, batterie
DJ Logic, platines

LUNDI 17 DÉCEMBRE – 20H

John Cage

Music for Four
String Quartet in Four Parts

Quatuor Arditti

Irvine Arditti, violon
Ashot Sarkissjan, violon
Ralf Ehlers, alto
Lucas Fels, violoncelle

LUNDI 17 DÉCEMBRE – 20H

Amphithéâtre

John Cage

Music for Four

entracte

String Quartet in Four Parts

Quatuor Arditti

Irvine Arditti, violon

Ashot Sarkissjan, violon

Ralf Ehlers, alto

Lucas Fels, violoncelle

Fin du concert vers 21h20.

John Cage (1912-1992)

Music for Four

Date de composition : 1987 (rév. 1988).

Dédicace : « for the Arditti Quartet ».

Création : Quatuor Arditti, « John Cage at Wesleyan » Festival, Wesleyan University, Middletown, Connecticut, 1988.

Éditeur : Peters.

Durée : variable, maximum 30 minutes.

En 1981, John Cage compose les *Thirty Pieces for Five Orchestras* dans lesquelles il invente une nouvelle façon d'appréhender le temps musical. Les 30 pièces sont placées dans autant de segments temporels flexibles appelés « *time brackets* ». Pour chacun de ces « *time brackets* », le compositeur indique une durée à l'intérieur de laquelle l'instrumentiste peut commencer à jouer où bon lui semble, et une autre durée à l'intérieur de laquelle il peut choisir tout aussi librement le moment où il cesse de jouer. Ces durées sont exprimées en nombre de secondes. Les moments, à l'intérieur de chaque « *time bracket* », qui ne sont pas utilisés par le musicien doivent rester silencieux. Ce procédé produit une fluctuation constante de la matière sonore dans chacune des couches instrumentales.

Par la suite, Cage a exploité cette technique notamment dans la série des *Music for...* (1984-1987). Le chiffre qui complète le titre correspond au nombre de musiciens impliqués dans chacune des compositions de la série. Ainsi, *Music for Four*, conçue spécialement pour le Quatuor Arditti, met en jeu les quatre membres du quatuor à cordes.

Dans cette œuvre, chacune des parties instrumentales est constituée d'un ensemble d'événements sonores placés dans les « *time brackets* ». Cage distingue deux types d'événements qu'il nomme les « pièces » et les « interludes ». Les « pièces » se caractérisent soit par une simple note tenue jouée doucement, précédée et suivie par une zone de silence de durée variable et jouée autant de fois que l'on veut, soit par une musique plus complexe dont toutes les notes (choisies dans un registre limité) ont des durées et des dynamiques différentes. Les « interludes », dont l'emplacement dans les « *time brackets* » est fixe, contiennent des phrases présentant des motifs de quelques sons seulement.

Une autre caractéristique importante de l'œuvre est la disposition sur scène des musiciens qui doivent être éloignés les uns des autres afin que les quatre parties puissent apparaître comme quatre individualités totalement indépendantes. L'auditeur ne concentre plus son attention sur un ensemble instrumental homogène, mais peut la diriger à sa guise vers un des quatre points de l'espace scénique. Pour renforcer cette autonomie des sources sonores, Cage demande aux musiciens de travailler le plus soigneusement possible leur propre partie instrumentale à l'aide d'un chronomètre et de n'envisager la répétition commune que lorsque ce travail préliminaire est accompli.

Selon Cage, cette conception d'une musique « sans lieu fixe » trouve des résonances dans le fonctionnement de nos sociétés modernes. Aujourd'hui, l'enracinement des individus dans un lieu n'existe plus car ils sont fréquemment en mouvement, et ce qu'ils tenaient pour acquis comme la maison, la famille ou d'autres choses encore est en train de se perdre. Cage pense que la structure harmonique de la musique occidentale était comparable à une « maison » dont on s'éloignait pour vagabonder puis dans laquelle on revenait. Une tonalité, un mode ou le caractère répétitif d'une musique pouvaient ainsi donner le sentiment à l'auditeur d'être dans un lieu fixe. Mais ce sentiment s'est perdu, et il convient maintenant de faire avec cette absence.

String Quartet in Four Parts

Quietly Flowing Along

Slowly Rocking

Nearly Stationary

Quodlibet

Composition : commencée à Paris en août 1949, terminée à New York en février 1950.

Dédicataire : Lou Harrison.

Création : le 12 août 1950 au Black Mountain College (Caroline du Nord) par le New Music String Quartet.

Éditeur : Peters.

Durée : environ 25 minutes.

La composition du *String Quartet in Four Parts* (*Quatuor à cordes en quatre parties*) est consécutive à un séjour en France, en 1949, où Cage fait deux rencontres importantes : celle de Pierre Boulez, qui vient de terminer son quatuor (le *Livre pour quatuor*) et avec qui il va entretenir une riche correspondance, et celle de Pierre Schaeffer qui « travaille » déjà le son dans ses recherches sur la musique concrète.

Si par sa grande simplicité, le *Quatuor* de Cage se souvient de Satie, un compositeur qui sera toujours présent dans sa réflexion créatrice, il manifeste aussi une inclination pour la *Symphonie* op. 21 de Webern, dont l'audition par le New York Philharmonic l'avait beaucoup impressionné. Comme dans le premier mouvement de la *Symphonie*, tout le *Quatuor* se déroule dans un tempo unique infléchi par le *rubato*. Comme chez Webern également, le rôle des instruments est limité. Cage a assigné à chacun d'entre eux un ensemble spécifique de hauteurs, d'agrégats joués sur la même corde, avec ou sans archet, mais sans vibrato. Cette collection d'éléments constitue une « gamme de sonorités » qui trouve son origine dans les *Sonates et Interludes* pour piano préparé.

Sans intention programmatique particulière, l'œuvre associe chacun des quatre mouvements à une saison avec, en plus, pour deux d'entre eux, un lieu : la France pour l'été, l'Amérique pour l'hiver. Ces mouvements sont traversés par une série de vingt-deux fragments de vingt-deux mesures (séparés sur la partition par des doubles barres de mesures) qui ne répondent pas à un traitement contrapunctique ou harmonique. Ils constituent seulement une longue ligne mélodique qui évolue dans « l'espace rythmique » et qui passe d'un instrument à l'autre.

Max Noubel

John Cage

Né en 1912 à Los Angeles, John Cage parcourt l'Europe de 1930 à 1931. Après avoir hésité entre plusieurs disciplines artistiques, il choisit finalement la musique sur les conseils de Henry Cowell, dont il suit les cours de composition, avant de suivre ceux, entre autres, d'Arnold Schönberg en Californie (1934-1937). Ses premières compositions datent de cette époque. À partir de 1937, installé à Seattle, il forme un orchestre de percussions, avant d'en monter d'autres à San Francisco, Chicago et New York. Il se fixe en 1942 à New York, rencontre Marcel Duchamp et commence à collaborer avec Merce Cunningham. Il s'initie à la philosophie zen et au I-Ching à partir de la fin des années quarante. Le piano préparé, le *happening*, l'inter-détermination comme principe d'organisation, l'élargissement de la musique à toutes les sources sonores possibles sont quelques-unes des inventions de Cage qui ont progressivement fait de lui, à partir de la fin des années cinquante, l'une des figures marquantes de la musique contemporaine internationale. Son attirance pour les philosophies asiatiques le conduit à nier l'intentionnalité dans l'acte créateur : il recourt au hasard pour décider des hauteurs, des durées et de la dynamique, utilise des sons inaudibles, ou compose une pièce entièrement silencieuse mais exactement mesurée : 4'33 (1952). C'est cette position vis-à-vis du hasard qui a eu, sur un plan plus philosophique que musical, la plus

grande influence, aussi bien en Amérique qu'en Europe. Durant les années soixante, il s'intéresse davantage à l'électronique *live*. Dans ses œuvres ultérieures, il s'inspire de toutes ses expériences, de la composition aléatoire avec méthode d'écriture conventionnelle à la notation graphique pour orchestre et aux expériences sur la description verbale avec des instruments naturels. John Cage est plus un créateur au sens large qu'un compositeur au sens traditionnel du terme. Il est mort à New York, le 12 août 1992.

Quatuor Arditti

Le Quatuor Arditti jouit d'une réputation internationale pour son interprétation de la musique contemporaine. Plusieurs centaines de quatuors à cordes ont été écrits pour la formation depuis sa fondation par son premier violon Irvine Arditti en 1974. Ces œuvres ont laissé une empreinte durable sur le répertoire du XX^e siècle et ont conféré au Quatuor Arditti une place importante dans l'histoire de la musique. Les premières mondiales de quatuors de compositeurs comme Harrison Birtwistle, John Cage, Elliott Carter, James Dillon, Brian Ferneyhough, Sofia Goubaidouline, Jonathan Harvey, Toshio Hosokawa, Mauricio Kagel, György Kurtág, Helmut Lachenmann, György Ligeti, Conlon Nancarrow, Roger Reynolds, Wolfgang Rihm, Giacinto Scelsi, Karlheinz Stockhausen et Iannis Xenakis montrent l'étendue du répertoire des Arditti. L'ensemble est persuadé que la proche collaboration avec les compositeurs est vitale pour l'interprétation de la musique de notre temps et essaie par conséquent de travailler avec chaque compositeur dont il joue la musique. L'engagement pédagogique des Arditti se traduit par des master-classes et des ateliers pour jeunes interprètes et compositeurs dans le monde entier. De 1982 à 1996, ils ont été tuteurs résidents pour les cordes aux Cours d'été de Darmstadt. La discographie du Quatuor Arditti comprend plus de 150 disques, dont 42 ont été jusqu'à présent publiés dans une collection consacrée à l'ensemble sur le label Naïve

Montaigne. La collection présente un certain nombre d'œuvres de compositeurs contemporains ou du XX^e siècle, dont une intégrale des quatuors à cordes de la Seconde École de Vienne enregistrée pour la première fois en CD et le spectaculaire *Helikopter-Streichquartett* de Stockhausen. Le Quatuor Arditti a également enregistré des œuvres en présence de leur compositeur, entre autres une intégrale des quatuors de Berio, peu avant la mort de ce dernier. Les dernières réalisations du quatuor comprennent des pièces de Thomas Adès, John Cage, Ivan Fedele, Mary Finsterer, Fred Frith, Atli Ingólfsson, Olga Neuwirth et Hilda Paredes. Ces 25 dernières années, le Quatuor Arditti a reçu de nombreux prix pour son œuvre, parmi lesquels le Prix Ernst von Siemens pour l'ensemble de ses interprétations (juin 1999), le Prix Gramophone pour le meilleur enregistrement de musique de chambre contemporaine (octobre 1999) récompensant leur disque consacré à la musique d'Elliott Carter, ainsi que le « Coup de cœur » de l'Académie Charles-Cros pour la diffusion de la musique contemporaine (2004).

Les Amis de la Cité de la musique
et de la Salle Pleyel



DEVENEZ MÉCÈNES DE LA VIE MUSICALE !

L'Association est soucieuse de soutenir les actions favorisant l'accès à la musique à de nouveaux publics et, notamment, à des activités pédagogiques consacrées au développement de la vie musicale.

Les Amis de la Cité de la Musique/Salle Pleyel bénéficient d'avantages exclusifs pour assister dans les meilleures conditions aux concerts dans deux cadres culturels prestigieux.

CONTACTS

Patricia Barbizet, Présidente

Marie-Amélie Dupont, Responsable

252, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
ma.dupont@amisdelasallepleyel.com

Tél. : 01 53 38 38 31 | Fax : 01 53 38 38 01



Et aussi...

SAMEDI 9 FÉVRIER, 20H

Alexander Zemlinsky

Quatuor à cordes n° 2

Arnold Schönberg

Symphonie de chambre n° 1

Johannes Brahms

Symphonie n° 4

Les Dissonances

David Grimal, direction, violon

Pierre Fouchenneret, violon

Sullimann Altmayer, violon

Hélène Clément, alto

Christophe Morin, violoncelle

DU 18 AU 20 FÉVRIER, 20H

Katia et Marielle Labèque retracent l'histoire du courant minimaliste depuis ses débuts.

Œuvres de John Cage, La Monte Young, Steve Reich, Terry Riley, Erik Satie, Philip Glass, Arvo Pärt, Glenn Branca, Brian Eno, Sonic Youth, The Who, Aphex Twin

VENDREDI 22 MARS, 20H

CINÉ-CONCERT

Le Cuirassé Potemkine

Film muet de **Sergueï Eisenstein**

Michael Nyman Band

Michael Nyman, piano

> CLASSIC LAB

SAMEDI 16 FÉVRIER, 11H

Les musiques répétitives

Atelier d'initiation à la musique à La Bellevilloise (19-21 rue Boyer, 75020 Paris)

> SALLE PLEYEL

VENDREDI 18 JANVIER, 20H

Pollini Perspectives

Helmut Lachenmann

Quatuor à cordes n° 3 « Grido »

Ludwig van Beethoven

Sonate n° 28

Sonate n° 29 « Hammerklavier »

Maurizio Pollini, piano

JACK Quartet

Ari Streisfeld, violon

Christopher Otto, violon

John Pickford, alto

Kevin McFarland, violoncelle

> CONCERT ÉDUCATIF

SAMEDI 16 FÉVRIER, 14H30

Reigen

Opéra de **Philippe Boesmans**

Livret de **Luc Bondy**

Orchestre du Conservatoire de Paris
Étudiants du département des disciplines vocales du Conservatoire de Paris
Tito Ceccherini, direction
Marguerite Borie, mise en scène

À partir de 13 ans.

> FORUM

SAMEDI 13 AVRIL, 15H

Schönberg/Stravinski, filiations et chemins de la modernité

Table ronde et concert avec **Alain Planès**, piano

> ÉDITIONS

Musiques. Une Encyclopédie pour le XXI^e siècle : 1. *Musiques du XX^e siècle* (sous la direction de **Jean-Jacques Nattiez** • 55 € • 1492 pages)

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :

Concerto pour piano de **John Cage** par **Michel Béroff** (piano), l'Orchestre de la Radio Flamande, **Michel Tabachnik** (direction), concert enregistré à la Cité de la musique en 2006

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

String Quartet in Four Parts de **John Cage** par le **Quatuor Parisii**, concert enregistré à la Cité de la musique en 2006 • *Sonates et Interludes pour piano préparé (extraits)* de **John Cage** par **Sébastien Vichard** (piano préparé), concert enregistré à la Cité de la musique en 2006

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

> À LA MÉDIATHÈQUE

... d'écouter dans les « Conférences » : *Leçons magistrales : L'écoute, autour de l'œuvre de John Cage* par **Jean-Yves Bosseur**, conférence enregistrée à la Cité de la musique en 2004

... d'écouter avec la partition : *The Seasons : ballet in One Act* de **John Cage** par **Stephen Drury** (piano) • *Bacchanale* de **John Cage** par **Joshua Pierce** (piano)

... de lire : *Qui est John Cage ? (Revue Tacet)* par **Mathieu Saladin** (directeur de rédaction) • *Silence : conférences et écrits* par **John Cage** • *John Cage : Revue d'esthétique n°13-14-15*, introduction de **Daniel Charles**

... de regarder : *John Cage From Zero : Four Films on John Cage* de **Frank Scheffer** et **Andrew Culver**